

Sitesize, Barcelone 2006

RÉcupérer la ville : Transformations urbaines et mobilisations à Barcelone

L'exemple des mobilisations urbaines à Barcelone démontrent la forte implication des acteurs de l'esthétique (artistes, architectes...) dans les luttes urbaines et la grande diversité des ressources créatives qu'ils mobilisent ainsi.

Ce court texte veut souligner, dans le carrefour des transformations urbaines de la ville de Barcelone, la situation de conflit qui se manifeste parmi les arguments, les formes et les objectifs d'un modèle urbain qui se montre exemplaire dans sa projection internationale, mais qui souffre d'une sérieuse perte de légitimité par rapport à l'opinion et aux références citadines et culturelles de beaucoup de ses habitants. Dans l'analyse des conflits sont exposées certaines des réponses créatives d'implication critique et ouvrant sur différentes propositions.

À l'assaut du centre historique

El Raval, ou l'expulsion des habitants

Photo n°5 "Coordinadora contra l'especulació del Raval", action dans l'Illa Robador.

Photo n°6 "Coordinadora contra l'especulació del Raval", action informative du plan urbain du Raval.

Sous la devise « récupérer le centre historique » qui a guidé les actions de transformation des vieux quartiers de Barcelone, se cache une intention perverse. Le récupérer pour qui ? De quelle manière ? Est-ce que cela signifie le récupérer pour la population défavorisée qui habite dans le quartier le plus dense, avec une infinité de déficiences en matière de services de base, d'assistance et de cohésion sociale ? Ou s'approche-t-on plus de l'idée de le revaloriser pour les intérêts immobiliers et pour se fondre dans les standards de l'industrie des loisirs et du tourisme culturel ?

Depuis le Plan Cerdá (1858), l'idée d'entrer dans la trame urbaine complexe du quartier historique a prévalu. Le normaliser à l'usage géométrique de la structure orthogonale de la zone d'expansion urbaine, sous ce même angle, aménager aussi socialement tout élément d'altérité, et faciliter, avec la disposition spéculative du sol, une transformation physique et sociale.

Les moyens pour exercer de façon efficace cette intention de gentrification¹ du quartier du Raval ont été un exercice constant de

1 Terme se référant à l'embourgeoisement ou processus de revalorisation d'un quartier populaire d'une ville post-fordiste. Son effet le plus notable est l'expulsion progressive de la population résidente et sa substitution par un tissu social ayant un plus grand pouvoir d'achat.

2 La mairie, grâce à la société mixte Foment de Ciutat Vella, S.A. (FOCIVESA), dirige le projet, exécute les expropriations massives, la direction du planning, gère le sol, les travaux et la transformation urbaine avec un clair intérêt pour la valorisation de la spéculation privée au détriment de l'intérêt public. La formule de société mixte suppose une amélioration essentielle des gains, puisqu'elle concentre toute la capacité de gestion de ce qui est public dans un cadre de spéculation privée.

stigmatisation sociale, qui par voie de criminalisation, a rendu non seulement nécessaire mais aussi urgente l'utilisation à chaque instant de méthodes d'intervention plus convaincantes. De grandes expropriations publiques², des bénéfices de la spéculation privée, de la criminalisation policière. Tout ceci complété et coordonné avec un plan de travaux éternisé pendant des années, agressif pour la qualité de vie d'une population ayant de faibles ressources économiques, et dont on espère qu'elle se verra obligée à abandonner le quartier central pour se déplacer vers des zones de ségrégation sociale aux marges invisibles de la périphérie métropolitaine.

L'effort de toutes les administrations pour essayer de relier gentiment cette substitution sociale par la voie d'instrumentalisation des politiques culturelles. (Ainsi le grand investissement en équipement culturel à caractère métropolitain non destiné au quartier : MACBA, Centre de Culture Contemporaine,

Cinémathèque de Catalogne, Université...). La manipulation clientéliste des ressources destinées aux initiatives culturelles autonomes, compensées par une « festivalisation » permanente des éléments culturels, sous le filtre d'une occupation institutionnelle de l'espace public exploitée par les industries culturelles et touristiques. La création d'une marque culturelle de quartier, liée à égalité avec une prétendue multiculturalité sans conflit dans la zone de la ville dans laquelle la population immigrée est la plus nombreuse. Avec une image de conception de produits exclusifs pour des consommateurs adéquats et des touristes. Le collectif ARIADNA PI a lancé une action d'occupation pacifique du Théâtre de l'opéra Liceo en pleine représentation pour réclamer son appropriation en tant que zone verte, dénonçant cette utilisation de la culture comme instrument de substitution sociale dans le quartier. Tout comme le rôle joué par la bourgeoisie barcelonaise traditionnellement liée au Liceo.

Nombreuses sont les entités qui tentent de compenser activement les pratiques agressives de criminalisation, d'un manque d'assistance et de démembrement social et culturel du Raval, avec les formes généralisées de violence immobilière. Certains collectifs essaient de relier l'aide aux habitants menacés par des pratiques de mobbing immobilier³ avec une réflexion critique sur les causes et les arguments trompeurs du discours officiel. Parmi ces initiatives se démarquent les réclamations de la « Charte de mesures contre la violence immobilière urbaine » (révision des conditions d'accès et d'occupation des logements), la dénonciation de l'existence de véritables processus de participation citoyenne dans les grandes procédures qui affectent les habitants (comme le cas du quartier Solar de las Piscinas Folch i Torres) et la réalisation d'actions imaginatives de récupération de l'espace public comme lieu de rencontre, de débat et de réappropriation citoyenne (comme les convocations sous forme de visites touristiques, de rencontres, d'apéritifs, de marathons...) pour la création d'éléments d'identité culturelle enracinés dans les pratiques quotidiennes, nécessairement dégagés de tout contrôle policier, et la remise du Raval à l'utilisation exclusive du secteur touristique.

3Pratiques illégales de compagnies, ayant des intérêts dans les immeubles, qui font pression sur les locataires pour qu'ils s'en aillent et ainsi réhabiliter l'immeuble pour vendre ou louer les appartements à des prix très élevés. La majorité des victimes de ce harcèlement immobilier sont des personnes âgées, qui manquent de ressources économiques et qui ont peu de possibilité de défense juridique. La municipalité, insensible, n'a pas pris de mesures efficaces pour freiner ces abus.

Forat de la Vergonya, le contrôle de l'espace public

(Photo n°7 "Forat de la Vergonya", la conquête de l'espace public.

Pendant les 15 dernières années dans le quartier de Santa Caterina, les expropriations et les démolitions ont affaibli la majeure partie du tissu social. Toute vie économique a été annulée avec la réforme prolongée du marché central, laissant la voie libre à la spéculation et à la revalorisation de ce quartier médiéval au riche patrimoine historique, activateur indispensable de la consommation de loisirs et du tourisme culturel (Quartier Gothique, quartier Born, musée Picasso).

Dans ce contexte, l'opposition indiscutable d'une partie des habitants a permis la naissance d'un espace d'autogestion de voisinage constamment harcelé par la pression policière, administrative et le silence des médias. « El Forat de la Vergonya » (le trou de la honte) a agi avec beaucoup de difficultés comme contre-modèle dans lequel la dignité des habitants émergeait sans résignation ; avec le contrôle et l'appropriation active de l'espace public pour le réactiver comme élément de cohésion sociale et comme espace de la résistance culturelle.

La création d'un jardin communautaire, la programmation autonome de rencontres et d'activités culturelles de participation de voisinage, mais surtout la pression exercée pour arrêter la spéculation liée à la construction d'un parc de stationnement dans le sous-sol, ont été exemplaires et symptomatiques de la petite santé démocratique qui se manifeste à travers la gestion de la transformation de la ville ; et la complicité des médias acteurs de cette désinformation sur les revendications du voisinage qui ont choisi de passer sous silence les processus autogérés comme celui du quartier du Forat.

La ville en vente

Les grands défis et opportunités qui existent dans la transformation de la ville s'exercent sur l'appel de grands capitaux financiers internationaux et les formes de la récente reconversion productive des industries vers l'économie du savoir.

22@ est un plan de réforme du district industriel de Barcelone pour industries liées aux nouvelles technologies et c'est un modèle urbain qui permet des structures productives combinées avec l'usage résidentiel. La plus grande superficie de la ville ouverte au marché de l'investissement étant la plus touchée. La transformation du quartier de Poblenuu est liée à la récupération du front littoral de la ville pour l'usage résidentiel, ainsi que la création de nouveaux centres pour ce qui est du marché des bureaux et des loisirs.

Néanmoins, ce plan se heurte à une forte opposition du voisinage qu'il faut prendre en considération, car il favorise les intérêts spéculatifs sans fournir ni avantages ni nouveaux services à la population résidente, maintenant une attitude dévastatrice du patrimoine architectural et social du passé ouvrier, en contraste avec un pari décidé sur des valeurs et des modèles urbains globaux déracinés de tout ancrage historique avec l'identité du quartier de Poblenou. Les protestations du voisinage, qui ont surgi à la suite de la publication du projet urbain du Plan Eix Llacuna qui a affecté le centre de Poblenou, avec l'expropriation et l'expulsion massive des habitants, la détérioration et l'abandon d'autres zones du quartier, ont abouti à une manifestation en 2001 qui a bouleversé l'opinion publique de la ville.

Un exemple paradigmatique de cette situation a été donné lors de la difficile résolution du conflit dans l'enceinte industrielle de Can Ricart. En tant qu'unique complexe industriel conservé du XIX^e siècle, sa valeur patrimoniale s'ajoute à une dernière chance d'exercer une connexion et une insertion en accord avec le ressenti de la population locale depuis la transformation du plan 22@ (photo n°9 Mani-Festa-Accio).

Le front commun formé par des entités de voisinage, des groupes culturels, des institutions citoyennes, des techniciens indépendants, avec une proposition alternative pour l'enceinte dans les formes et dans l'usage; bien qu'il ait réussi à modifier les plans initiaux de démolition totale, il n'a pas réussi à changer les objectifs de l'administration municipale ni ceux de l'entreprise 22@ Bcn, S. A⁴ de donner la priorité au modèle spéculatif et à la fragilisation des actions citoyennes.

Sous la protection de la reconversion industrielle du quartier, une grande partie du tissu créatif et artistique de Barcelone a prospéré grâce à la mise à disposition d'espaces pour la création. Un important réseau de relations et de liens a émergé avec des résultats palpables pour la santé créatrice et la protection de la ville. La pression immobilière favorisée par le changement des coutumes (curieusement liée à l'industrie du savoir) est aussi venue à bout d'une partie très importante de ces espaces créatifs.

La réponse des créateurs de cette situation a été en grande partie de fournir des images et

⁴ Société mixte créée en 2001 par la Mairie de Barcelone pour gérer et stimuler la transformation du projet, sa principale mission est de développer des contenus stratégiques dans les nouveaux espaces créés afin d'assurer sa protection sur le marché international.

des actions comme chronique de cette transformation, qui correspond non seulement à un nouveau cycle urbain, mais aussi à un changement de paradigme culturel et social. Ainsi, les Safaris d'exploration du collectif ROTOR dans les zones en construction du Forum de las Culturals 2004, sont issus de l'exploration qui nous donne une idée de la perte de références en relation avec le futur de la zone. TURISMO TÁCTICO entreprend la création d'itinéraires anarchistes passant par le quartier de Poblenou, qu'il étendra plus tard au reste de la ville, comme un projet qui part de la nécessité de racheter les faits passés sous silence du mouvement libertaire très actif dans le quartier. Le collectif SITESIZE analyse les transformations du quartier de Poblenou à travers l'expérience des voisins et des protagonistes des changements grâce à la création d'un fichier en ligne (en 2003) et plus tard au documentaire « Citoyens 22@ ».

NAU 21 est le nom d'un projet collectif qui revendique l'importance des espaces créatifs pour la ville comme centre de ressources et de rencontres entre l'art, la science et la technologie. Il parie sur de nouveaux usages de Can Ricart depuis une nouvelle conception du domaine culturel public.

La même opposition au macro projet du FORUM DE LAS CULTURAS 2004 a exercé, depuis distinctes actions créatives et débats publics, la proposition d'un contre-modèle dans la création de valeurs sociales et culturelles soutenables, opposées aux formes abusives d'exploitation des ressources publiques générées par les grands événements de projection internationale.

Nouvelles mobilisations, vieilles causes

Mobilisations pour le droit au logement

Depuis la défense du droit à accéder à un logement, la plate-forme « Pour un Logement digne » a recueilli le mécontentement de jeunes et de personnes de tous âges et de toutes conditions (non seulement à Barcelone et dans les principales villes espagnoles, mais les périphéries métropolitaines ont aussi connu une augmentation considérable des prix des locations comme des ventes) et sa publicité comme droit basique (ainsi que le reconnaît la Constitution) a favorisé la mobilisation de milliers de personnes dans de nombreuses villes d'Espagne. Des mobilisations spontanées, socialement transversales et sans une structure politique et organisatrice qui les convoque, ont émergé dans toutes les villes pour demander les mêmes droits basiques.

Le travail préalable à ces mobilisations qui sont maintenant recueillies de façon unanime par les médias de masse provient d'une conduite de base conçue pendant des années dans les quartiers, dans les zones qui ont subi des plans urbains agressifs et dans toute la géographie sensible de la ville qui passe souvent inaperçu dans les médias. La fièvre d'urbanisme en Espagne promue par le gouvernement de droite du Parti Populaire⁵ n'a pas facilité la baisse des prix des logements comme l'avait prédit le gouvernement Aznar, mais a plutôt favorisé le contraire⁶, la spéculation immobilière et la spéculation urbanistique (« pelotazo⁷ »).

D'un autre côté, la précarisation du travail des jeunes et de grands groupes de la population, avec beaucoup de salaires inférieurs à 1000€, fait que l'accès à un logement est pratiquement impossible. Le défi des revendications, des manifestations et des sit-in pour un logement digne ne sont pas une amélioration des conditions d'accès au marché du logement sur une scène néo-libérale, mais la lutte pour la transformation de la vie précaire en une vie pleine.

REpenser Barcelone - REcupérer la ville

(Photo n°8 "REpensar Barcelona - REcuperar la ciudad", assemblée

Dans le contexte de la ville néo-libérale, les nouvelles mobilisations émergent comme une réponse collective à des situations insoutenables qui éclatent à la limite entre ce qui est public et le droit individuel à la ville.

REpenser Barcelone apparaît début 2005 comme une plate-forme de laquelle une réflexion autonome basée sur l'autogestion et le débat public est intellectuellement offerte aux citoyens.

L'objectif principal est de débattre de la ville contemporaine depuis de multiples perspectives, la repenser collectivement sur cette double voie pour la transformation sociale grâce à l'action et la réflexion. La complexité de la ville est abordée depuis la culture, l'urbanisme, l'anthropologie, l'écologie, l'histoire, etc., avec pour finalité la création d'un réseau de connaissances critique transversal capable de traverser depuis l'indépendance de pensée

5 Avec la « Loi du régime du sol et des valorisations » (1998) le parti de Aznar déclare constructible presque tout le territoire national à l'exception des zones protégées. La régulation urbanistique est simplifiée et on reconnaît uniquement sa valeur marchande, qui augmente en fonction des perspectives pour l'urbanisation et l'édification prévues, en développant les reclassements spéculatifs.

6 Entre 1998 et 2005, le prix du terrain urbain a augmenté de 500 % et celui des logements de 150 %.

7 Jargon qui se réfère à la gestion spéculative du foncier à bas prix grâce à la requalification des terrains par la mairie en question pour sa future urbanisation.

la ville comme projet commun, la ville dans laquelle nous désirons vivre. C'est donc un regard positif qui se nourrit de ce qui est existentiel, de l'expérience quotidienne dans les quartiers et des apports des agents en faveur du changement pour tester de nouvelles façons de faire et de penser la ville.

Depuis 2005, grâce à des rencontres et des débats publics, le projet a été pensé par la ville comme une Université Populaire itinérante, qui conjugue, d'une part la nécessité de plus en plus grande de partager la connaissance et d'autre part l'échange d'expérience. De plus, il suppose un point de rencontre où se mettent en communication des personnes venant de milieux très divers (des mouvements de voisinage, de la lutte sociale, du monde académique, de la culture, de groupes professionnels engagés) et appartenant à différentes générations, ce qui consolide le projet en tant que transvasement effectif d'une pensée intergénérationnelle, qui traite de la réalité de la ville depuis une base riche et ouverte à une multitude de possibilités. Un réseau citoyen habilité à décider et à participer activement dans la construction de la future ville de Barcelone.

Sitesize :

Sitesize se définit comme une plate-forme de projets sur le territoire hybride de l'analyse sociale et des processus créatifs. Il essaie de générer des instruments de connaissance critique basé sur des formes collectives de pensée et la recherche, avec comme finalité l'ouverture d'espaces de dialogue et la mise en marche de processus de participation/création de collaboration.

<http://www.sitesize.net>

Références :

- Centre historique :

<http://www.coordinadoraraval.org>

Organisation coordinatrice contre la spéculation du quartier du Raval.

<http://www.fomentciutatvella.net>

Société mixte à capital public-privé (51 % municipal) qui promeut, gère, exécute la transformation du quartier de Ciutat Vella.

<http://www.bcnviu.org/>

Atelier contre la violence immobilière et urbanistique.

Von Heeren (Stephanie), Le remaniement du quartier de Ciutat Vella, une analyse critique du modèle de Barcelone, préfacé par Manuel

Vázquez Montalbán, Association Veïns en Defensa de la Barcelona Vella, 2002.

Chema Falconetti, « El Forat », documentaire. Barcelone 2005.
<http://www.archive.org/details/Forat>

- Quartier de Poblenou :

<http://www.bcn.cat/urbanisme>
 Département de l'urbanisme. Mairie de Barcelone.

<http://www.22barcelona.com>
 Société municipale 22@.

Sitesize, « Ciudadanos 22@ »
 Documentaire vidéo sur la transformation du quartier de Poblenou.

<http://www.sitesize.net/poble9>
 Travail d'enregistrement et chronique de l'expérience citoyenne dans la réforme du quartier de Poblenou.

<http://www.salvemcanricart.org>
 Plate-forme de défense du complexe industriel Can Ricart.

<http://www.hangar.org>
 Centre de production des arts visuels et multimédia.

<http://www.nau21.net>
 Centre de production, de création et de rencontre entre l'art, la science et la technologie.

http://www.tacticaltourism.org/projectes/ruta_anarquisme/concepte.html
 Collectif Turismo Tàctico.

- Mobilisations :

<http://bcn.vdevivienda.net>
 Assemblée populaire pour un logement digne.

<http://www.viviendadigna.org>
 Plate-forme pour un logement digne.

<http://www.repensarbarcelona.org>
 Journées de réflexion et de débat citoyen.

